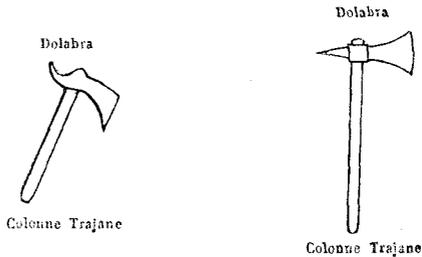
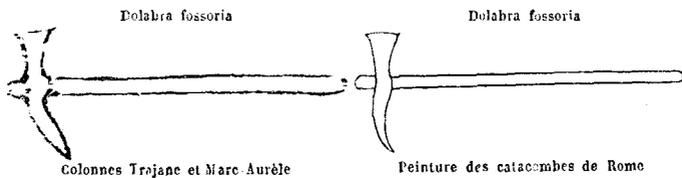


Il suffit d'étudier un instant cette représentation, pour reconnaître combien cet instrument diffère de l'*ascia* de nos tombeaux. Comme on se servait très-souvent du *sarculus simplex* pour creuser la terre qui devait recevoir l'urne cinéraire et la couche de mortier destinée à supporter le cippe, et que ce travail était le premier à faire pour établir une sépulture, le *sarculus* avait, par sa représentation sur le monument, la même signification que l'*ascia*; c'est-à-dire celle d'un travail primitif.

La *dolabra* avait son tranchant parallèle au manche, comme la *securis*, mais l'autre extrémité de la lame se terminait en pic, tantôt droit, tantôt relevé et, le plus souvent abaissé, ce qui faisait de cet instrument une hache et une pioche.



Pourvue d'un manche très-long, elle a son pic recourbé en dessous et prend le nom de *dolabra fossoria*; elle servait à trancher un corps dur ou à creuser profondément la terre.



La *dolabra* était aussi très-souvent employée dans les sacrifices pour abattre les victimes; on la nommait alors